

Montargis → Vivre sa ville

SOLIDARITÉ ■ L'association, reconnue par l'Éducation nationale, assure tous les jours des cours au CHAM

En classe avec l'École à l'hôpital

Permettre à des enfants et adolescents de ne pas perdre pied dans leur année scolaire malgré leur hospitalisation, un sacré défi au quotidien.

Jean-Baptiste Dos Ramos
jean-baptiste.dosramos@centrefrance.com

Herminio arrive en grimaçant, habillé d'une blouse d'hôpital, faisant rouler sa perfusion sous le regard bienveillant de sa mère. Voilà l'adolescent arrivé dans la salle de classe improvisée, au CHAM d'Amilly. Elle ressemble plus à un débarras du service pédiatrie, mais la pièce est claire et, comme tout le service, remplie d'ondes positives.

« Le service médical prime »

Opéré la veille, le jeune homme tente de s'intéresser au livre ouvert devant lui. Au bout d'une phrase ou deux, la moue devient plus intense. « J'ai chaud, j'ai chaud », lance-t-il, en sueur. Une supplique qui met fin au cours du jour. C'est comme ça, l'école à l'hôpital. Le deuxième mot l'emporte sur le premier. « Le service médical prime. Sur-tout qu'ici, les enfants ne sont là que pour des séjours très courts, quelques jours en général », explique Françoise Cœur, l'une des cadres de l'association sur le Loiret. L'École à l'hôpital (EHL), reconnue par l'Éducation nationale, rassemble environ 80 professeurs bénévoles dans le département.



COURS. Fabienne, jeune retraitée de l'enseignement, donne un cours avec Herminio, élève de 5^e opéré la veille.

Lila, 14 ans, est là depuis trois semaines et arrive en salle habillée comme n'importe quelle adolescente de son âge. Avec pour seul signe distinctif un discret cathéter. Mieux disposée qu'Herminio, elle suit de bonne grâce le cours de Fabienne, jeune retraitée de l'Éducation nationale. « Ça me permet de ne pas prendre trop de retard (elle passe le brevet cette année), sur-

tout que je récupère les cours », explique la jeune fille d'une voix fluette. Le participe passé mène à tout, et l'exercice du jour vers une discussion sur John Constable, peintre paysagiste du XIX^e siècle, qui a si bien su retranscrire sur toile la campagne anglaise.

Faire cours, suivre le programme, c'est bien. Mais l'école à l'hôpital a d'autres buts, comme

casser la routine de ceux qui ont appris à connaître trop jeune le milieu hospitalier : « Ça coupe la journée et ça fait le lien entre l'hôpital et l'extérieur. C'est du lien social ! », estime Françoise Cœur. À une condition : ne jamais poser de questions d'ordre médical à l'élève. « On n'est pas là pour ça ».

L'occasion aussi de bénéficier d'un cours individuel, adapté à

son rythme et d'en profiter pour revoir quelques notions imparfaitement acquises.

« Je voulais rendre un peu de ce que j'ai reçu »

Le service pédiatrie dispose d'ailleurs d'une bibliothèque avec des manuels pour tous les âges (primaire à lycée) et l'EHL d'une équipe étoffée de professeurs. Tous bénévoles et pour la plupart retraités, ils donnent de leur temps pour une bonne cause. Fabienne, la prof du jour, s'est engagée depuis la fin de sa carrière d'enseignante en économie-gestion : « J'ai séjourné longtemps au CHAM, où j'ai été très bien prise en charge, et je voulais rendre un peu de ce que j'avais reçu à travers du bénévolat », explique-t-elle, humblement. Pour Françoise Cœur, ancienne institutrice, la rencontre avec l'EHL s'est déroulée il y a douze ans, lors du séjour à l'hôpital Necker de son neveu, alors jeune adolescent. Le point de départ d'une aventure qui dure toujours.

INFOPLUS

Rejoindre l'équipe. Vous êtes enseignant, vous avez du temps, vous acceptez d'être bénévole, vous êtes patient, souple et discret. Vous avez toutes les qualités requises pour rejoindre l'équipe d'une centaine de bénévoles sur le Loiret (une vingtaine sur le CHAM d'Amilly). Contactez Françoise Cœur au 06.71.45.61.85 ou par mail : jpfr.coeur@wanadoo.fr